

Communiqué de presse :
**Les écologistes ne doivent plus être les bouc-émissaires
des revendications agricoles**

Dans la nuit du jeudi 11 au vendredi 12 décembre, des agriculteurs de la Coordination rurale 86 (CR 86) ont dégradé ma permanence parlementaire au quartier des Couronneries, en y déversant des tonnes de fumier et de déchets. Un acte gratuit que je dénonce et dont les revendications se trompent d'adversaire.

Ces dégradations prennent pour prétexte l'appel à mobilisation nationale lancé par la Coordination rurale contre l'abattage des troupeaux en cas de contagion d'un animal à la dermatose nodulaire contagieuse. En ciblant ma permanence, la CR 86 se trompe d'adversaire. Les écologistes, dont je fais partie, sont en effet opposés à la procédure d'abattage systématique quand les animaux ont été vaccinés. Notre groupe a d'ailleurs préparé un courrier en ce sens qui sera prochainement envoyé à la ministre de l'Agriculture.

Une instrumentalisation des revendications agricoles pour attaquer les écologistes

Comme en témoigne [la banderole](#) titrée « *Stop à l'escrologie* » entourant ma permanence, cette attaque n'est autre qu'une première application de l'appel « *à faire la peau aux écolos* » lancé par le nouveau président de la Coordination rurale, Benoît Vanteau, à la mi-novembre. Une charge contre les écologistes confirmée par d'autres actions qui ont eu lieu la veille en Charente-Maritime contre le député écologiste Benoît Biteau, l'Office français de la biodiversité ou encore la Ligue pour la Protection des Oiseaux.

Au-delà de l'ampleur des dégradations, qui pèse principalement sur les habitant·es du quartier, le choix de venir revendiquer devant ma permanence en plein milieu de la nuit pose question. À part troubler le sommeil des habitant·es du quartier et alourdir le travail d'une partie des agents de Poitiers et de Grand Poitiers – dont je remercie la mobilisation pendant une partie de la nuit et de la matinée pour tout nettoyer et préserver le cadre de vie des riverains –, **la place réelle laissée au dialogue par les auteurs de telles actions interroge.**

Si la Coordination rurale se renseignait, elle verrait que les écologistes sont en première ligne pour améliorer la situation des agriculteur·rices, notamment par la défense de prix planchers et de revenus dignes. Nous prônons également le protectionnisme de notre secteur agricole français, avec une opposition sans relâche contre l'accord du Mercosur au niveau européen. **Il paraît ainsi important de rappeler que l'écologie, loin d'être la cause des difficultés de l'agriculture, en est la solution.**

Contact presse

Lison ISENMANN - Collaboratrice parlementaire en charge des relations presse
06 59 39 28 81 – lison.isenmann@clb-an.fr